

## EDITORIAL

### Revenez demain!

**L**ES histoires de grèves ne sont jamais belles à raconter. Souvent l'on en mesure les coûts économiques et sociaux, rarement l'issue, les bienfaits et encore moins le fait générateur. Pour une économie marocaine toujours exsangue, les compteurs continuent sur ce front de tourner.

Le pays n'a toujours pas soldé le passif de 2015: 193.000 jours de travail perdus pour les 9 premiers mois de l'année seulement. Il y a une autre histoire tout aussi moche à raconter sur les grèves. Celle d'une société indifférente aux maux des plus faibles lorsque ceux-ci font les frais de la conflictualisation régulière des rapports employeurs/employés, et tout particulièrement lorsque l'employeur est l'Etat.

La dégradation ainsi que l'insuffisance en infrastructures sociales et/ou de santé (voir en page 34) continuent de pousser des centaines de malades à tenter de chercher du réconfort médical dans les grandes villes.

Bien entendu, personne ne se soucie de vérifier si le service minimum fonctionne vraiment ou pas. A ces patients éconduits devant les grilles fermées de CHU, l'on répond entre cynisme et mépris, «revenez demain!» Comment peut-on «revenir demain» quand on est souffrant? Mais de quelle matière sont donc faits les préposés à la noble mission de santé publique?

Les comportements de ces équipes de soins, ces images dignes de scènes de camps de réfugiés ne flatteront certainement pas notre ego. Elles traduisent les tares originelles qui continuent de miner un peu partout le sens des responsabilités, le processus de conscientisation autour de ce qui devrait être les vraies priorités. Elles ne peuvent justifier aucune cause syndicale. Qu'on le veuille ou pas, c'est une défaite de l'Etat de droit même si elle s'appuie sur le droit, sacré, à la grève. □

Mohamed BENABID

# Les trous du foot

• Conclusions alarmantes à l'issue d'audits des clubs de la D1

• «Paradis fiscaux», transactions au black, comptabilité archaïque...

• Restructuration: Le plan de la dernière chance

Voir page 35



(Ph. Jorfli)

## Consommation des ménages Ce que dit vraiment l'enquête Wafasalaf

**L**E mode de financement envisagé pour l'équipement domestique reste largement dominé par les fonds propres. Pour les investissements lourds comme le logement ou la voiture, le recours au crédit est plus important sans être incon-

turnable. C'est l'autre grande surprise de cette enquête. Ces évolutions posent de nouveaux défis aux organismes de financement et aux banques. Elles révèlent surtout que le marché recèle encore un gros potentiel. □

Voir page 14

■ Vichy à Moulay Yacoub

Voir page 8

■ Le plan B du tourisme, les Chinois

Voir page 16

■ London Stock Exchange: Hommage à Lalla Joumala

Voir De Bonnes Sources



## Grève générale

# Prise d'otage!

Dans l'indifférence, la grève générale d'hier a privé de nombreux malades de soins, les hôpitaux n'ayant pas été en mesure d'organiser des services minimum (Ph. Khalifa)

Voir page 34 & De Bonnes Sources